

## Opéra de Nice : un souffle novateur

**La prochaine saison lyrique de l'opéra de Nice est de nature à faire retrouver aux mélomanes le chemin du théâtre de la rue Saint-François de Paule qui l'ont quelque peu délaissé ces derniers temps.**

Verdi et Puccini font leur retour avec deux ouvrages : «Les Vêpres Siciliennes» de Verdi seront données en version de concert et en langue française. On retrouvera avec plaisir pour l'occasion Marco Guidarini à la tête de la phalange niçoise. Autre curiosité le «Turandot» de Puccini dans la version achevée par Luciano Berio et créée en 2002 à Amsterdam par Riccardo Chailly. On découvrira avec intérêt pour la première fois à Nice, la fin du troisième acte conçue par Luciano Berio. Au programme également «Cosi fan tutte» de Mozart avec un duo féminin très prometteur composé de Nathalie Manfrino (Fiordiligi) et Daniela Pini (Dorabella), dans une mise en scène signée Karen Stone. Le chef d'œuvre de Benjamin Britten, «Peter Grimes», sera à l'affiche au début de l'année 2015. Le drame très british, maritime et un rien homosexuel, est repris dans le monde entier depuis sa création à Londres en 1945, Bruno Ferrandis et Marc Adam en seront les principaux artisans. Georges Petrou qui triompha la saison dernière avec «Sémélé» sera à nouveau niçois pour le «Sémiramide» de Giachomo Rossini, place donc aux ornements et à la virtuosité vocale pour ce «melodramma tragico» inspiré par la tragédie «Sémiramis» de Voltaire. Autre retour fort attendu, celui de la jeune Cristina Pasaroïu qui fut «Adrienne Lecouvreur» à Nice en mars dernier et qui abordera le personnage de Rachel aux côtés de Luca Lombardo pour «La Juive» de Jacques Fromental Halèvy qui mettra un point final à la saison 2014/2015. Avec cette programmation passionnante une brise novatrice semble faire frémir la vénérable institution de l'opéra de Nice. Formons donc deux vœux, tout d'abord que le public réponde présent et relève le défi de l'enrichissement du répertoire, ensuite qu'une forme de stabilité autorise enfin l'élaboration d'une politique artistique susceptible de restituer au théâtre ses heures de gloire passées... **Yves Courmes**

